

Île-de-France, Hauts-de-Seine
Garches
60ter rue du Dix Neuf Janvier

Maison les Quatre Vents

Références du dossier

Numéro de dossier : IA00048586

Date de l'enquête initiale : 1987

Date(s) de rédaction : 1987, 2024

Cadre de l'étude : inventaire topographique , patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison

Précision sur la dénomination : maison de villégiature

Appellation : dite Maison les Quatre Vents

Destinations successives : centre de loisirs, conservatoire de musique

Parties constituantes non étudiées : jardin, logement, écurie, resserre

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : 1817, A, 1918 ; 2020, AE, 428

Historique

Le « cottage anglais » réalisé à Garches par l'architecte Lucien Bechmann (1880-1968) pour le baron Pierre de Gunzburg en 1925 n'entre pas exactement dans la définition du cottage, difficile à établir car le terme « désigne toutes sortes de maisons, petites et grandes, dont le seul point commun pourrait être leur taille relativement modeste, comme le montrent les modèles publiés par les architectes Petitpas ou Bourniquel »[1]. Or loin d'être un édifice de petite taille, le cottage des Quatre vents est un véritable château, appellation qui lui est donnée dans un article de *La Construction Moderne*[2]. Le baron Pierre de Gunzburg est issu d'une famille de banquiers d'origine russe. Son choix de l'architecte, Lucien Bechmann, n'est pas étonnant : il est marié avec Yvonne Deutsch de la Meurthe dont le père, Emile, est le fondateur de la Cité universitaire à laquelle Bechmann est associé[3]. Le couple habite à Paris, 54 avenue d'Iéna[4]. Selon l'auteur de l'article, le banquier avait visité la maison de villégiature de Bechmann, à Jouy-en-Josas[5] et lui avait commandé un « cottage du même genre mais plus important »[6].

Cette grande maison est une sorte de manifeste de l'architecture anglaise, conforme à la publication de la revue *La Construction Moderne* en 1920 :

« L'Angleterre est, on le sait, le pays classique de la maison de campagne [...]. Le cottage dont la note simple et rustique doit être la dominante ne se comprend qu'au milieu de la belle nature [...]. Cette architecture spéciale [...] exige du talent : faire simple et beau, en même temps pratique et confortable [...], construire un logis intime où l'on soit bien chez soi et bien à l'aise pour se reposer et jouir de la nature. [Ruskin] a conseillé aux architectes de ne pas se préoccuper d'une artificielle symétrie : à quoi bon poursuivre une fausse régularité aux dépens de la vie ? Pour lui, l'extérieur d'une maison sera agréable dans la mesure où on y verra transparaître un intérieur de réel confort. »[7]

Depuis 1972, c'est un bâtiment communal qui abrite le conservatoire et un centre de loisirs.

Roselyne Bussière

[1] Roselyne Bussière, Marianne Métais, *Châteaux, villas et folies, villégiature en Île-de-France*, Lieux Dits, 2024, p. 20.

[2] Antony Goissaud, « Un grand cottage à Garches », *La Construction Moderne*, 26 septembre 1926, p. 613-619

[3] Brigitte Blanc, *La Cité internationale universitaire de Paris. De la cité-jardin à la cité-monde*, Patrimoines d'Île-de-France, Lyon, Lieux-Dits, 2017, p. 36.

[4] *Annuaire des châteaux, et des villégiatures*, Paris, La Fare, 1926, p. 444.

[5] Bussière, *Au sud de Versailles...*, *op. cit.*, et IA78000313 inventaire.iledefrance.fr/

[6] Goissaud, *op. cit.*, p. 613.

[7] M. Bousquet, « De la construction et de l'esthétique de la maison de campagne, architecture anglaise et architecture française », *La Construction Moderne*, 8 février 1920, p. 145-146.

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle

Dates : 1925 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Lucien Bechmann (architecte, attribution par source)

Description

Conformément au modèle de la maison de campagne anglaise[1], le cottage des Quatre vents n'est conçu selon aucune « artificielle symétrie », l'extérieur devant exprimer l'intérieur. Le plan est donc très articulé, avec le grand salon en saillie, à l'arrière, sur le corps principal, et les divers emboîtements des ailes et des toitures.

L'utilisation du bois à profusion, un bois laissé au naturel, est un autre aspect de cette influence d'Outre-Manche. Sur toutes les façades, à l'étage, (le rez-de-chaussée étant en brique), le pan-de-bois révèle ses qualités décoratives en alternant potelets verticaux et décharges courbes. Ce qui donne définitivement une allure anglaise au bâtiment sont les fenêtres à meneaux, les bow-windows et les châssis affleurants (flush windows) aux vitres mises en plomb qui, selon la coutume britannique, s'ouvrent vers l'extérieur.

L'entrée donne directement sur le grand hall, citation obligée de l'architecture anglaise, comme au château de Méridon[2]. Il s'élève sur toute la hauteur du bâtiment, et contient l'escalier principal en charpente. A l'intérieur aussi, le bois au naturel est partout : poutres apparentes, lambris de hauteur et d'appui, pièces obliques de charpente. Toutes les pièces de réception se distribuent autour du hall, le grand salon, la salle-à-manger, le petit salon. L'aile à droite, en retour, contient les pièces de service tandis que l'aile gauche, dans le prolongement du hall, est vouée aux chambres des invités, et des enfants à l'étage. La tradition des circulations différenciées entre maîtres et serviteurs est maintenue. La succession des pièces dans l'aile de service au rez-de-chaussée atteste le standing des propriétaires : chambre du maître d'hôtel, où celui-ci peut « changer de tenue selon les différents services » (il habite dans l'aile des communs), « salle des gens » où le personnel prend ses repas, leur vestiaire, laverie de la grosse vaisselle, office, pièce de l'argenterie et cuisine. L'escalier de service permet de desservir les chambres du personnel féminin et la lingerie.

A l'intérieur, commodité et confort, tels sont les maîtres mots[3]. Des radiateurs chauffent toutes les pièces « y compris celles des domestiques », sauf le hall et son petit salon, le grand salon et la salle à manger, où ils auraient été « d'un mauvais effet », et sont remplacés par des bouches de chaleur[4]. Des gaines permettent d'évacuer le linge de service et de maison, après usage, directement au sous-sol où se trouve la buanderie[5].

Dans la plus pure tradition des maisons de plaisance, la propriété comporte une maison de gardien à l'entrée et bien à l'écart, en limite de propriété, avec une entrée particulière, des communs et une ferme. Le « fermier-jardinier » s'occupe d'une étable pour quatre vaches, d'une laiterie et d'un grand poulailler et entretient un vaste potager. Un espace et des serres pour les plantes d'agrément et les fleurs à bouquets sont également prévus[6].

[1] Bousquet, *op. cit.*

[2] Voir IA78002337

[3] Goissaud, *op. cit.*, p. 615.

[4] *Ibidem.*

[5] *Ibidem.*, p. 614.

[6] Goissaud, « Un grand cottage à Garches », *La Construction Moderne*, 5 décembre 1926, pl. 37-40 et p. 109-112.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; bois, pan de bois ; enduit ;

Matériau(x) de couverture : tuile mécanique

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, 1 étage carré

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; appentis ; croupe

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier en équerre, en charpente

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété de la commune

Présentation

« La propriété, d'une contenance d'environ 4 hectares, est située à Garches [...]. La vue s'étend vers Rueil, l'hippodrome de Saint-Cloud et un vaste panorama » (*La Construction Moderne*, 1926). « Grand cottage anglais » ou « château » ? Une maison de plaisance qui est digne de l'Ancien Régime par ses dimensions et le mode de vie de ses fortunés habitants.

Références documentaires

Bibliographie

- **Annuaire des châteaux et des villégiatures, Paris, La Fare, 1926**
Annuaire des châteaux et des villégiatures, Paris, La Fare, 1926, p. 444
Bibliothèque nationale de France, Paris : 8-LC33-56
- **BUSSIÈRE Roselyne, Au sud de Versailles, Buc, Jouy-en-Josas, Les Loges-en-Josas, Toussus-le-Noble, photographes Stéphane Asseline, Christian Décamps, Paris, APPIF, Images du patrimoine n° 210, 2001**
BUSSIÈRE Roselyne, *Au sud de Versailles, Buc, Jouy-en-Josas, Les Loges-en-Josas, Toussus-le-Noble*, photographes Stéphane Asseline, Christian Décamps, Paris, APPIF, Images du patrimoine n° 210, 2001
Région Île-de-France, Service Patrimoine et Inventaire, Saint-Ouen-sur-Seine
- **Brigitte Blanc, La Cité internationale universitaire de Paris, de la cité-jardin à la cité-monde, Lieux Dits, 2017, 390 p.**
Brigitte Blanc, *La Cité internationale universitaire de Paris, de la cité-jardin à la cité-monde*, Lieux Dits, 2017, 390 p.
- **Roselyne Bussière, Marianne Métais, et alii, Châteaux, villas et folies, Villégiature en Ile-de-France, Région Île-de-France, Lieux Dits Editions, 2024**
Roselyne Bussière, Marianne Métais, et alii, *Châteaux, villas et folies, Villégiature en Ile-de-France*, Région Île-de-France, Lieux Dits Editions, 2024
Région Île-de-France, Service Patrimoine et Inventaire, Saint-Ouen-sur-Seine

Périodiques

- **M. Bousquet, « De la construction et de l'esthétique de la maison de campagne, architecture anglaise et architecture française », La Construction Moderne, 8 février 1920**
M. Bousquet, « De la construction et de l'esthétique de la maison de campagne, architecture anglaise et architecture française », *La Construction Moderne*, 8 février 1920, p. 145-146
Consultable sur le portail documentaire de la Cité de l'architecture.
p. 145-146
Bibliothèque de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris : FRAPN02_COM_1920_06
- **Antony Goissaud, « Un grand cottage à Garches », La Construction Moderne, 26 septembre 1926**
Antony Goissaud, « Un grand cottage à Garches », *La Construction Moderne*, 26 septembre 1926, p. 613-619
Consultable sur le portail documentaire de la Cité de l'architecture.
p. 613-619
Bibliothèque de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris : FRAPN02_COM_1926_39
- **Antony Goissaud, « Un grand cottage à Garches », La Construction Moderne, 17 octobre 1926**
Antony Goissaud, « Un grand cottage à Garches », *La Construction Moderne*, 17 octobre 1926.
Consultable sur le portail documentaire de la Cité de l'architecture.
p. 29-34
Bibliothèque de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris : FRAPN02_COM_1926_42
- **Antony Goissaud, « Un grand cottage à Garches », La Construction Moderne, 5 décembre 1926**
Antony Goissaud, « Un grand cottage à Garches », *La Construction Moderne*, 5 décembre 1926, pl. 37-40 et p. 109-112

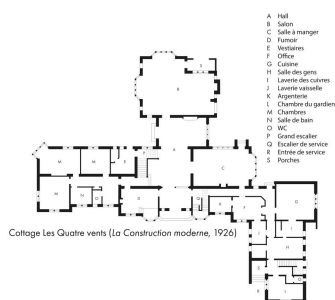
p. 109-112 et pl. 37-40

Bibliothèque de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris : FRAPN02_COM_1926_49

Liens web

- Dossier numérisé de 1987 : <http://www2.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR11/IA00048586/index.htm>

Illustrations



Plan d'après celui publié dans La Construction Moderne, 5 décembre 1926.
Phot. Bétored Diane
IVR11_20259200455NUC4



Vue générale depuis le jardin.
Phot. Décamps Christian
IVR11_19879200767VA



Façade antérieure côté sud.
Phot. Décamps Christian
IVR11_19879200795VA



Vue du côté Nord-Ouest.
Phot. Décamps Christian
IVR11_19879200769V



Vue de l'escalier principal.
Phot. Décamps Christian
IVR11_19879200790V



Vue du petit salon au rez-de-chaussée.
Phot. Décamps Christian
IVR11_19879200791V



Vue de l'escalier de service.
Phot. Décamps Christian
IVR11_19879200792X



Vue de la salle à manger au rez-de-chaussée.
Phot. Décamps Christian
IVR11_19879200789V

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

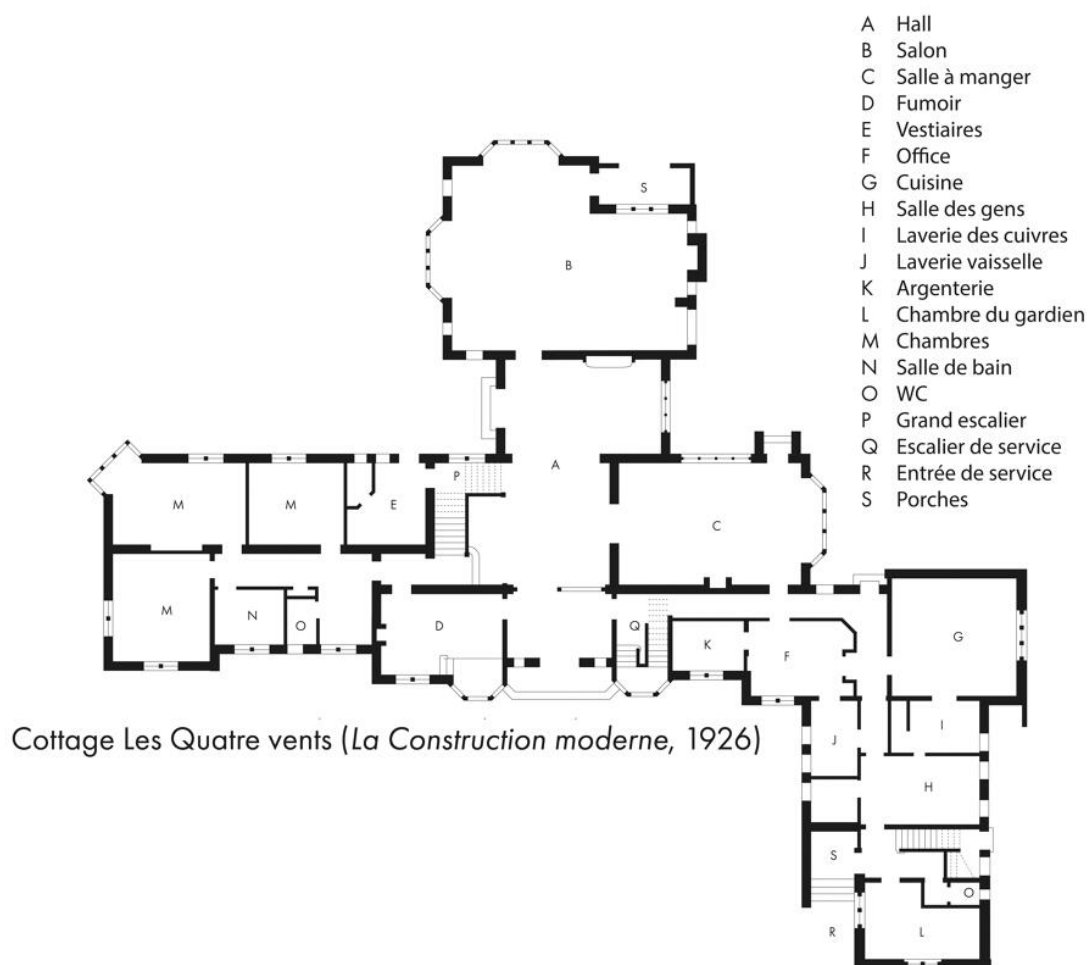
Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Guillemette Andreu, Roselyne Bussière, Marianne Métais

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Plan d'après celui publié dans *La Construction Moderne*, 5 décembre 1926.

IVR11_20259200455NUC4

Auteur de l'illustration : Bétored Diane

Date de prise de vue : 2025

(c) Diane Bétored, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale depuis le jardin.

IVR11_19879200767VA

Auteur de l'illustration : Décamps Christian

Date de prise de vue : 2018

(c) Christian Décamps, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade antérieure côté sud.

IVR11_19879200795VA

Auteur de l'illustration : Décamps Christian

(c) Christian Décamps, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue du côté Nord-Ouest.

IVR11_19879200769V

Auteur de l'illustration : Décamps Christian

Date de prise de vue : 2018

(c) Christian Décamps, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de l'escalier principal.

IVR11_19879200790V

Auteur de l'illustration : Décamps Christian

Date de prise de vue : 2018

(c) Christian Décamps, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue du petit salon au rez-de-chaussée.

IVR11_19879200791V

Auteur de l'illustration : Décamps Christian

Date de prise de vue : 2018

(c) Christian Décamps, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de l'escalier de service.

IVR11_19879200792X

Auteur de l'illustration : Décamps Christian

Date de prise de vue : 2018

(c) Christian Décamps, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la salle à manger au rez-de-chaussée.

IVR11_19879200789V

Auteur de l'illustration : Décamps Christian

Date de prise de vue : 2018

(c) Christian Décamps, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation